Chapitre 3 : Chapitre 3

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[KABUKI – Bloc résidentiel Cortes-Kennedy]

MARDI | 08 JUIN 2077 | 00:05

[AVERTISSEMENT : LOYER EN RETARD 1 200 €]

Will reconnut le nom. Regina Jones était une ex-Media, mais surtout, c'était une fixer. Quelqu'un qui faisait bouger les choses si on avait les eddies. Et elle était un peu une héroïne populaire à Watson, une amie des cyberpsychos court-circuités et des opprimés. Les flics avaient tendance à ne pas beaucoup l'aimer, mais Will écouta quand même le message.

« Salut Will, je m'appelle Regina Jones, et j'ai besoin que tu me rappelles dès que tu reçois ça. C'est une urgence. »

La panique dans sa voix était réelle. Comment elle avait obtenu ses coordonnées restait un mystère, mais ce n'était pas important. Il l'appela immédiatement.

« C'est Will, Will Scrap. Tu as besoin de quelque chose de moi ? » demanda-t-il, incrédule.

« Will, merci de me rappeler. Tu as regardé les infos ce soir ? »

« Non, euh, qu'est-ce qui se passe ? »

« Tous les districts de Night City sont confinés. Quelqu'un attaque l'Arasaka Tower ! On ne sait pas grand-chose officiellement pour l'instant. Ce qu'on sait, c'est que l'enfer vient de se déchaîner partout dans Night City. J'ai besoin que tu aides un ami, un ripperdoc de North Kabuki qui est coincé dans une pièce sécurisée de sa clinique. Maelstrom essaie de l'en faire sortir, et personne d'autre n'est disponible ou à portée. Tu es ma dernière option. »

Il laissa passer le « dernière option » et se concentra sur l'essentiel : « Maelstrom ? C'est une

blague ? »

« Non. Écoute. On ne se connaît pas, mais je connais ton histoire. Tu étais un bon flic, le système t'a dévoré puis vomi dans le caniveau. Je peux te payer deux mille eddies pour aller là-bas et les ralentir jusqu'à ce que je puisse mettre un merc en position. »

Deux mille eddies ? Même pour une mission suicide, deux mille suffisaient à faire se redresser Will. Il avait à peine gagné en moyenne deux cents par mois depuis qu'il avait quitté la NCPD. Soit il sortirait de là avec plus d'argent qu'il ne saurait quoi en faire, soit il se ferait zeroer et n'aurait plus à s'inquiéter de toutes les dettes qu'il avait accumulées. Ce n'était pas une décision si difficile.

« D'accord, je le fais. Donne-moi l'adresse. »

Regina lui envoya les coordonnées ainsi que le plan de la clinique. C'était grand, plein d'endroits où se faire tuer. Maintenant, il ne lui fallait plus que du matos. Will n'avait pas de placard. Ce qu'il avait, c'était un bureau en métal rouillé avec des vêtements empilés dessus. Sous la pile de T-shirts et de sous-vêtements sales se trouvait son vieux gilet pare-balles de la NCPD. Il l'enfila, puis passa son manteau « résistant aux perforations » par-dessus. Ce n'était pas grand-chose s'il avait affaire ne serait-ce qu'à un ou deux psychos de Maelstrom, mais il avait besoin de toute l'aide possible. Il rengaina ses armes, enfila ses bottes de patrouille à coque d'acier et fut prêt à partir.

Will sortit pratiquement en courant de son appartement, tourna sèchement à droite, jaillit par l'entrée principale, tourna encore à droite et atteignit le trottoir avant de déraper jusqu'à l'arrêt et de se figer. Son cerveau mit une seconde à comprendre ce qui se passait. Une file d'une douzaine de Tyger Claws sur des motos Yaiba Kusanagi CT-3X aux couleurs vives roulait dans la rue, escortant un VIP dans une Renault-Volvo Imperator. Le ciel brillait d'orange à cause des divers incendies dans Kabuki. Des balles traçantes déchiraient l'espace aérien depuis des nids de mitrailleuses lourdes au sommet des immeubles, et des AV ripostaient et se faisaient abattre. Le bruit des tirs était partout. C'était une zone de guerre.

Ça allait être plus difficile qu'il ne le pensait. Ayant besoin du moindre avantage, il appela son 2e trajet gratuit avec la Delamain Corporation et sprinta vers le nord en direction du rond-point de Kabuki. Avec un peu de chance, la voiture parlante le prendrait en route au lieu de lui rentrer dedans encore une fois. Il devrait se précipiter sur le site s'il voulait y arriver avant que le client ne se fasse flatliner par des cyborgs de Maelstrom. D'ici là, Will battait le pavé et restait hors de vue. Il venait de dépasser Forbes Street en sprintant et de se glisser dans la cour des Ganymede Apartments quand Delamain lui envoya un ping. Will bondit de l'ombre, courut jusqu'à la voiture et se jeta presque sur la banquette arrière avant qu'elle ne démarre à toute vitesse.

« Mode combat activé », dit Delamain de sa voix synthétique monocorde. « Où allons-nous, Monsieur Scrap ? »

« Emmène-moi à Pinewood Junction, et vite. »

« Destination acquise. Arrivée estimée : 4 minutes. »

Quatre minutes. Will sortit le Lexington de son holster et vérifia le chargeur. Huit balles restantes, et il n'avait aucune idée du nombre de maniaques chromés sur place. La peur le submergea, mais il la repoussa. Une partie de lui avait encore peur de se faire tuer comme un gonk. La pensée suivante le frappa en plein ventre. Et si, après des mois de profonde dépression et de crises suicidaires, il surmontait son envie de se tuer pour ensuite se faire exploser la tête par un psychopathe de Maelstrom le jour même ? Ses mains se remirent à trembler.

[NORTH KABUKI – Pinewood Junction]

MARDI | 08 JUIN 2077 | 00:15

[AVERTISSEMENT : CONFINEMENT DE LA VILLE]

Will sauta du Delamain dès qu'il commença à ralentir près du coin de Pinewood Junction. Il toucha le trottoir en courant et força son corps à tourner à gauche vers la ruelle sombre où le client était retranché. La porte en face d'un club appelé « Licks » avait une croix médicale en néon bleu vif au-dessus. D'après les plans envoyés par Regina, le bureau d'accueil au niveau de la rue était sa meilleure option pour entrer. La porte n'était pas verrouillée, il posa la paume dessus, et elle s'ouvrit dans un léger sifflement. L'endroit était immense, pratiquement un petit hôpital, et le ripperdoc était acculé au sous-sol, dans une pièce sécurisée.

Le bureau d'accueil était vide. Aucune trace de Maelstrom ni même d'une lutte. Il laissa échapper un profond soupir qu'il ne s'était pas rendu compte de retenir, puis avança vers la cage d'escalier. Will descendit les marches furtivement et jeta un œil au coin, dans la salle de préparation chirurgicale. Il devait faire dix degrés de moins là-dessous. Will voyait les bouffées de vapeur s'échapper de sa bouche. L'endroit baignait dans une lueur verdâtre inquiétante, semblait hanté, mais Will ravala son malaise du mieux qu'il put et avança péniblement. Il entendait devant lui les voix synthétiques graves des gangers de Maelstrom. Il avait entendu ce son démoniaque plus souvent qu'il ne l'aurait voulu quand il faisait des patrouilles comme simple flic. Un nuage d'effroi planait au-dessus de lui tandis qu'il essayait de se blinder pour ce qui allait venir.

Au sous-sol, il y avait une grande fenêtre donnant sur le bloc opératoire, alors Will garda la tête basse et traversa la salle de préparation jusqu'au couloir. Will s'arrêta en le voyant. Droit devant, de dos, se tenait un psycho chromé. Will entendait beaucoup mieux la voix depuis cette position, mais il recula hors du couloir et retourna dans la salle de préparation, juste au cas où. Le cyborg de Maelstrom debout au bout du couloir, face à la porte de sécurité en acier de la pièce sécurisée, s'appuyait d'un bras lourdement blindé contre le mur de briques.

« Ce putain de gonk croit qu'on va pas réussir à percer sa pièce sécurisée à la con. Tu m'entends, Doc ? Si tu sors maintenant, on te torturera pas, enfin, on te torturera pas longtemps. Et après, on pourra tourner la page. »

La personne dans la pièce sécurisée choisit de ne pas répondre. Alors le grand mit deux doigts dans sa bouche et siffla, et deux autres gonks de Maelstrom descendirent par un autre escalier avec du matériel de soudure. « OK, chooms, découpez cette porte au chalumeau. N'entrez pas quand vous avez fini, venez me chercher. »

« Ouais, OK, Charger », acquiesça le petit en baissant son masque de soudeur.

Will regarda Charger s'éloigner lourdement sur la gauche de la porte de la pièce sécurisée, le perdant de vue quand il passa derrière le pilier du bloc opératoire, montant vers une autre partie de la clinique. Maelstrom avait apparemment envoyé un tank (humain ?) et deux recrues pour ce boulot, et Will était censé les « ralentir ». La situation semblait désespérée.

Il continua d'évaluer. Les deux à la porte étaient lourdement chromés, mais surtout avec des trucs esthétiques inutiles, effrayants, mais comparés au géant de deux mètres à l'étage, ils étaient pratiquement organiques.

Will scruta le sous-sol depuis sa cachette dans la salle de préparation. Tout l'endroit était encombré de cartons, de palettes de fournitures, de bonbonnes de CHOOH2 et d'une tonne de cyberware d'occasion pour chaque partie du corps. Il devait trouver quelque chose pour les gêner. Alors Will se glissa silencieusement dans le couloir et se faufila dans le bloc opératoire à travers les rideaux médicaux transparents qui isolaient la salle d'opération des contaminants. C'est alors que l'odeur de chair en décomposition le frappa. Il eut un haut-le-cœur involontaire. Un cadavre était allongé sur la table, depuis combien de temps, personne ne pouvait le dire. Des choses sombres s'étaient passées ici, il le sentait.

Une main sur la bouche, Will rampa aussi près que possible de la pièce sécurisée, se servant du pilier d'angle de la zone chirurgicale comme couverture. Le petit alluma son chalumeau et commença à découper la porte en acier. La pièce s'illumina d'étincelles, les ombres des cyborgs dansant de façon inquiétante au plafond et sur les murs. Will observait avec une détermination sombre. S'il ne faisait rien, ils auraient franchi la porte dans 5 minutes. L'autre gonk restait juste planté là, l'air de s'ennuyer. Il était armé, cependant, d'un fusil à canon scié double qu'il ne reconnaissait pas.

Will glissa la main dans son manteau et sortit lentement le kaiken. Ses mains tremblaient, en partie à cause du cyberware de pacotille dans sa tête et en partie à cause de la peur. S'il foirait ça, lui et le client mourraient probablement tous les deux ou finiraient captifs de maniaques sadiques. Will pensa à tous les rapports qu'il avait rédigés détaillant les horreurs des scènes de crime de Maelstrom et frissonna.

Concentre-toi, Will. Tu es vivant pour une raison. Il le faut. Le souvenir du Lexington qui s'enrayait le hantait encore, même maintenant. Il se stabilisa encore un instant, puis s'engagea. Furtivement, il avança accroupi juste derrière le petit, puis activa son Sandevistan. Le temps bascula. Tout ralentit autour de lui tandis qu'il abattait la lame en un large arc et perçait le cou non chromé, tranchant les artères. Son esprit était rapide, mais son corps traînait derrière de ce qui ressemblait à plusieurs secondes. Heureusement, même à moitié affamé, Will était rapide.

Il s'était écoulé environ une seconde et demie entre le début de l'attaque et la première mise à mort en temps réel. Will ordonna à son bras de retirer la lame et redirigea son énergie vers la cible suivante. La lame frappa le cyborg suivant, toujours accroupi, occupé à souder à travers la porte de sécurité, juste derrière l'oreille gauche, perçant le crâne et embrochant son cerveau avant qu'il ne comprenne ce qui se passait. Trois secondes s'étaient écoulées quand le Sandevistan lâcha, et le temps redevint normal.

Will s'effondra sur place, conscient, mais dans une douleur extrême. Tout paraissait flou. Il entendait le sang couler dans sa tête, et la douleur intense et aiguë à l'intérieur de son cerveau donnait l'impression que quelqu'un lui avait transpercé le crâne avec un fer à souder. Combinée à l'odeur de chair pourrie et fraîchement tuée, l'estomac de Will finit par céder. Son contenu se déversa sur le petit gonk mort, ce qui ne fit qu'empirer les choses. Enfin, après plusieurs secondes, il se ressaisit, la tête toujours battante, la vision brouillée, mais s'éloignant des corps sans faire de bruit.

Malheureusement, il ne fut pas assez rapide. Un nouveau combattant venait d'entrer dans la partie. Il était maigre, plus petit que Charger, mais avec un seul grand œil cybernétique rouge comme un cyclope, et il descendait les marches avec impatience. « Vous avez fini, les gonks ? Charger veut commencer à découper ce sac de viande avant de perdre sa trique. Demandez pas… »

C'est alors que le cyclope vit le carnage en bas. Si cela le mit en colère, le seul indice fut le déploiement des lames mantis de ses avant-bras. Il sauta depuis l'escalier jusqu'à ses camarades morts, scrutant les environs comme un prédateur. Il repéra Will immédiatement, mais le Lexington était déjà levé. Bien qu'il ne voie pas clairement, Will appuya sur la détente et envoya une rafale de trois balles vers le centre flou de la masse, le touchant au ventre, à la poitrine et au cou par pure chance. Le cyclope recula en titubant contre la porte de la pièce sécurisée, crachant du sang. Will se releva péniblement et lui fit face, sachant que le bruit des coups de feu avait atteint le tank à l'étage. Puis le cyclope secoua vigoureusement la tête, comme si les blessures n'avaient été qu'un désagrément. Une fraction de seconde plus tard, il bondit droit sur Will, le plaquant sur le dos. C'est là qu'il remarqua la douleur brûlante dans son épaule gauche. Le cyclope l'avait cloué au sol en béton avec sa lame mantis et armait son bras gauche pour le coup de grâce. Will tendit la main, cherchant à tâtons le pistolet Lexington, mais sans succès.

« Va te faire foutre », dit Will. Il était trop fatigué et souffrait trop pour trouver quelque chose de spirituel.

Le cyclope se contenta de rire tandis que la lame mantis s'abattait, puis disparut dans un « boum ».

Qui a fait ça ?

Will leva les yeux avec défi. Le cyclope tremblait de rage. Son bras gauche entier avait été arraché. La douleur dans l'épaule gauche de Will s'intensifia quand le monstre retira sa lame libre du béton. Will ne fut libre qu'un instant, mais il enfonça le Lexington sous le menton du

cyclope et lui tira trois balles à travers son œil cybernétique. Il s'écroula au sol, le chrome crépitant d'étincelles.

« Vous êtes pas foutus de faire quoi que ce soit correctement, bande de gonks », dit une voix grave et furieuse depuis l'escalier. Will réussit à s'asseoir, son bras gauche entièrement couvert de sang maintenant et engourdi. Il voyait Charger, à travers les rideaux médicaux transparents de la zone chirurgicale et un grand trou dans le mur, debout sur la dernière marche, bouillonnant de colère. Will distinguait à peine la bonbonne rouge vif de CHOOH2 à côté du géant. Will visa soigneusement et appuya sur la détente. L'explosion fut assourdissante, et même à plus de dix mètres, Will sentit la chaleur punitive de la déflagration.

« Ah, putain », jura Will en voyant le tank continuer de marcher vers lui, en feu.

Il articulait mal en parlant : « Tuuuu croiiiis qu'uuune peeetiiiite explooooosion vaaa m'arrêêêêter, espèèèèce de peeetiiit merdeuuux ? Je vaaaais te couuuuper les jaaaambes et te les faiiiire bouuuuffer. On vaaaa trouuuuver ta faaaamille et la forceeeer à regaaaarder. »

Charger continuait de s'approcher en boitant, crachant des promesses ignobles en chemin. Trois mètres. Deux mètres et demi. C'était un monstre. Plus machine qu'humain à ce stade. « …c'est exaaaactement ce que je vaaaais faiiiire à ta raaaate. Tu peeeux pas imagiiiiner à quel poiiiint ça va faiiiire maaaal. »

Grande gueule, grande cible. Will visa à moitié avec son Lexington et tira d'un coup sec sur la détente. Ce n'était pas son meilleur tir, mais il fit mouche. Charger attrapa la balle avec les dents, sa bouche explosant dans une éruption de sang. Il eut l'air surpris. Une seconde plus tard, un autre BOUM ! La tête de Charger explosa dans une fontaine de sang. Le bruit des servos qui ralentissaient et du cyberware qui s'éteignait signala la fin du combat. D'une manière ou d'une autre, il avait réussi.

« Maintenant, je peux mourir », murmura Will à l'univers. Puis l'univers lui murmura en retour.

* * *

Note de l'auteur

[Modifié le 30/01/2026]

J'ai juste retouché un peu la prose pour la fluidité et corrigé des erreurs que j'avais ratées.

[Modifié le 17/02/2026]

J'ai modifié rétroactivement la scène avec Charger pour qu'elle respecte mieux le lore.

[MODIFIÉ LE 03/03/2026]

J'ai ajouté un petit truc en html.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés